



La Parole de vie

• 1 Jean 1.1-2.2 •

La vie nouvelle de Dieu est devenue une personne et a quitté l'avenir pour entrer dans le présent. Cette idée est si incroyable, si étonnante, si merveilleuse, qu'elle mérite crainte et respect absolu. C'est ce qui est exprimé dans les premiers versets de 1 Jean. « Ce qui était dès le commencement »... Faites une pause dans votre lecture et pesez bien toute la signification de ces mots. « ... Nous l'avons entendu, nous l'avons vu de nos propres yeux, nous l'avons contemplé... » Arrêtez-vous encore... Vous l'avez vu de vos propres yeux? Vous ne l'avez pas simplement aperçu mais vous l'avez contemplé? Oui, oui, assure Jean, et bien plus que ça : « Nos mains l'ont touché ». Vous avez touché cette vie? Vous avez touché de vos mains celui qui est la vie? Oui, répète l'apôtre, nous avons entendu, vu et touché cette vie qui était dès le commencement. Nous l'avons connue. Nous avons été ses amis.

D'ailleurs, nous le sommes encore. Le futur a fait irruption dans le présent et l'a transformé pour toujours. Tout bien réfléchi, la conclusion s'impose : nous avons vu l'avenir, et il n'est que lumière, vie, joie et espérance.

QUESTION OUVERTE

Vous avez sans doute déjà fait des choses qui sortaient un peu de l'ordinaire, par exemple visiter un lieu magnifique, goûter un plat exceptionnel ou rencontrer une personne pas comme les autres. Comment feriez-vous pour expliquer ces expériences à des gens qui ne les ont pas vécues ?

ÉTUDE

1. *Lisez 1 Jean 1.1-4.* Sur quels points les premiers versets de cette épître rappellent-ils Genèse 1 ?
2. Qu'est-ce que Jean essaie de faire comprendre par ces éléments communs ?
3. Dans quelles intentions l'apôtre rédige-t-il cette lettre ?

Au chapitre 1, verset 2, Jean écrit : « Nous vous annonçons la vie éternelle qui était auprès du Père et qui s'est manifestée pour nous. » Presque toutes les versions bibliques font le choix de traduire par « vie éternelle » un terme qui signifie en fait « âge à venir », ce qui crée une ambiguïté aujourd'hui. En effet, cette traduction nous porte à croire que le nouvel âge dont parlent

Jean et les autres auteurs du Nouveau Testament est « éternel » dans le sens de « purement spirituel », donc hors du temps, de l'espace et complètement détaché du monde matériel. C'est généralement l'idée que l'on se fait de la vie éternelle, mais on a tort. Tout comme l'apôtre Paul et Jésus lui-même, Jean parle en fait de l'âge à venir dont Dieu a promis l'avènement.

Cette idée s'enracine dans la vision du monde juive de l'époque, selon laquelle l'histoire est divisée en deux grandes périodes, comme nous l'avons vu dans l'introduction de ce guide. Dans le temps présent dominent l'injustice et l'oppression, tandis que dans l'âge à venir, Dieu restaurera toute sa création et sauvera son peuple du mal.

4. Que vous évoque le mot « communion » quand vous l'entendez prononcer dans le milieu chrétien ? Quelle est la différence avec l'usage qu'en fait Jean au verset 3 ?
5. *Lisez 1 Jean 1.5-2.2.* Quelles comparaisons Jean établit-il entre la lumière et les ténèbres ?
6. De quelles illusions faut-il se méfier selon l'apôtre ?
7. En quoi peut-on se tromper soi-même au sujet du péché ? Donnez des exemples.

C'est facile pour Jean de dire que l'on a tous la possibilité d'être en communion avec Dieu. Mais qu'en est-il si l'on a déjà ruiné sa vie en étant trop négligent, trop stupide ou même franchement méchant? On ne peut qu'en avoir honte, et il y a de quoi. Généralement, on a envie soit de se cacher, soit de supplier Dieu de nous donner une chance de réparer nos erreurs. Mais ça ne marche pas comme ça. Dieu est lumière et il n'y a aucunes ténèbres en lui. Les ténèbres nous rongent dans tous les domaines de notre vie, elles nous plongent dans la confusion, la rébellion et l'incrédulité. Cependant, elles ne peuvent survivre dans la lumière de Dieu. Quiconque prétend être en communion avec lui tout en marchant dans les ténèbres, c'est-à-dire en se comportant de façon « inhumaine », comme on le fait si souvent, est un menteur.

8. Qu'est-ce que Jean veut dire par l'expression « vivre dans la lumière » (1.7)?

9. En quoi la confession de nos péchés met-elle fin à nos illusions sur nous-mêmes (versets 6 à 9)?

10. Selon ce passage, que fait Jésus-Christ pour résoudre notre dilemme?

11. En quoi est-ce complètement différent de plaider sa propre cause et d'avoir Jésus-Christ pour Défenseur devant Dieu (2.1-2) ?

Dès les débuts du christianisme, les disciples comprennent que la mort de Jésus est l'événement que le monde entier attendait depuis toujours : le sacrifice ultime. Le sang qui a coulé à la croix représentait la vie de Dieu lui-même. Il a été versé pour régler le problème du péché une fois pour toutes, ce qui était impossible avec les sacrifices d'animaux, quel que soit leur nombre. Ce sang, cette mort en sacrifice, cette vie divine offerte pour sauver la nôtre, tout cela est accessible à quiconque vit « dans la lumière ». Cela ne veut pas dire qu'il faille d'abord se ressaisir moralement pour que Dieu puisse ensuite faire quoi que ce soit. En fait, Dieu attend plutôt de nous que nous nous tournions délibérément vers la lumière, c'est-à-dire que nous reconnaissons nos erreurs passées, sans essayer de les occulter, et que nous soyons déterminés à ne plus vivre comme avant. Cette attitude a deux conséquences. La première est que l'on partage l'intimité divine, non seulement avec Dieu lui-même mais aussi avec les autres croyants. La seconde est que le sang de Jésus purifie tout notre être intérieur.

Dans ce passage, qui va de 1.1 à 2.2, Jean nous dépeint une dure réalité, tout en nous communiquant une nouvelle extraordinaire. En quoi l'une et l'autre sont-ils pour nous une consolation ?

• PRIÈRE •

Relisez 1.8-9 et demandez à Dieu de vous montrer dans laquelle de ces deux catégories vous vous trouvez selon son point de vue.

Confessez vos péchés puis exprimez votre gratitude à celui qui est votre Défenseur auprès du Père, Jésus-Christ le juste.

NOTE SUR 1 JEAN 2.2

Ce verset constitue sans doute le cœur de l'épître. Jean s'adresse visiblement à des chrétiens d'origine juive qui pouvaient être tentés de croire qu'en tant que Messie d'Israël, Jésus était le remède à leurs propres problèmes et à leurs propres péchés, mais à ceux de personne d'autre. L'apôtre précise que c'est loin d'être le cas : le sacrifice de Jésus a expié leurs péchés, « et pas seulement les [leurs], mais ceux de gens du monde entier. » Dieu ne s'est pas contenté d'être en communion avec son Fils, mais il a voulu inclure tous ceux qui ont rencontré Jésus et qui l'ont suivi. De même, Jean écrit cette lettre pour que ses lecteurs puissent eux aussi avoir part à cette communion avec Dieu. Et de la même manière, les personnes qui savent à présent que la mort de Jésus leur a offert le pardon ne doivent pas se contenter de jouir de leur privilège, mais faire en sorte que d'autres y aient aussi accès. Dieu désire appeler toujours plus d'hommes et de femmes dans sa communion.